



REPORTAGE

EXTRAIT

12 à la maison

Texte MARIA POBLETE

Reportage photos FLORENCE LEVILLAIN



Abou, Amos, Léa, Mélanie, Mohamed, Abdelhadi, Yéli ont trouvé refuge à Houlgate, en Normandie, au bord de la mer. Victimes de violences familiales ou mineurs étrangers seuls en France, ils sont enfin à l'abri. Ils se reconstruisent dans une maison pas comme les autres, entourés d'une famille incroyable. Bienvenue chez eux.

Au bout du chemin de terre, des rires. Un ballon de foot roule sur la pelouse.

"Attention ! Tu as failli faire tomber notre jeu !" hurle Ismaël, 10 ans. Avec Amos, 19 ans, ils bricolent un jeu de dames avec des bouchons de bouteilles... Abou, 17 ans, aide Thomas, éducateur et père d'Ismaël, à caler le plateau réalisé à partir d'un vieux cadre. Tout autour de la cour et au fond du jardin, plusieurs maisons abritent douze personnes : à l'étage d'un premier bâtiment sont nichées les chambres des adolescents accueillis ; la salle à manger et la cuisine bordent le potager ; le bureau et la salle d'activités se trouvent au rez-de-chaussée d'une autre bâtisse. Plus loin, on aperçoit la maison de Carine, Thomas et leurs trois enfants, Ismaël, Noé et la petite dernière, Anouk. Une famille nombreuse ? Presque. Assurément singulière !



17 heures. Les jeunes âgés de 16 à 21 ans vaquent à leurs occupations. Léa et Mélanie, 20 ans, reviennent de leur périple à Caen, la grande ville située à 30 km. Mohamed, 18 ans, range ses affaires de sport. Deux fois par semaine, il se rend à son entraînement. Dans la salle à manger, Thomas, avec sa double casquette de père de famille et d'éducateur, prépare le goûter pour Anouk. Il ne va pas tarder à partir pour récupérer Noé, son deuxième fils, à la sortie de l'école. Pendant qu'Ismaël, l'aîné de la fratrie, termine sa partie de dames. Pas très loin, dans son bureau, leur mère, Carine, elle aussi éducatrice, remplit un



dossier concernant une jeune fille sénégalaise, mineure isolée ayant subi de graves violences au cours de ces dernières années d'errance et d'exil. Elle vient d'être hospitalisée après un mois passé au centre, car son état psychologique se dégradait. Cette ruche est une structure d'accueil appelée par l'administration un "lieu de vie". Et la vie, elle déborde de partout, ici !

Sept jeunes, adolescents étrangers seuls en France ou placés par l'Aide sociale à l'enfance¹, vivent ici avec la famille de leurs éducateurs, Thomas et Carine. D'autres professionnels interviennent. Certains

1. Institution qui protège les mineurs (personnes de moins de 18 ans) en France.



adolescents sont là depuis quelques mois, d'autres quelques années. Ils ont fui la guerre dans leur pays ou ont été victimes de violences familiales. Cette maison leur permet de se mettre à l'abri, de se reconstruire, d'aller au collège ou au lycée, de réfléchir à leur avenir... *"Je connais un peu de leur histoire... C'est normal de les accueillir parce qu'ils ont vécu des choses très graves !"*, formule Ismaël qui, du haut de ses 10 ans, grandit à leurs côtés.

Abou a 17 ans. En 3^e au collège de Houlgate, il finit un devoir de géographie à rendre le lendemain. C'est la course, il est un peu stressé.